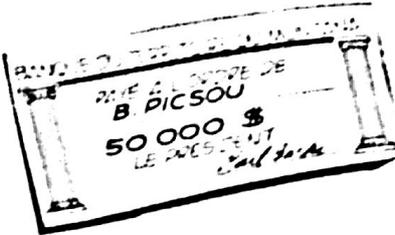


Donc, aujourd'hui, qu'est ce qui garantit les monnaies des banques centrales ?

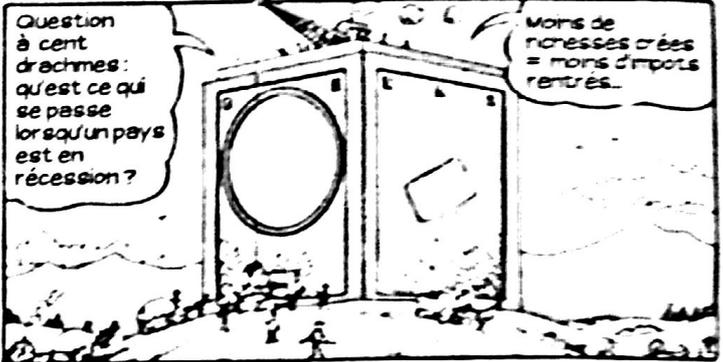
Sur quoi est basée leur valeur, si ce n'est plus sur l'or, ou le sel, ou autres ?

-Des réserves en devises, essentiellement en dollars mais aussi en euros, un peu d'or tout de même...

Et surtout les obligations d'états (car contrairement aux monnaies, les obligations sont censées rapporter un intérêt, même faible.) Les bonds du trésor privilégiés sont bien sûr ceux des états les plus riches.



En effet, ceux ci sont considérés comme les débiteurs les plus sûrs. Logique, car l'état tirant ses revenus des impôts, les pays les plus riches sont aussi ceux où le budget de l'état a le plus de chances d'être élevé...



Pas question pourtant que les états ne remboursent pas leurs dettes! C'est tout l'enjeu de l'austérité aujourd'hui: garantir que les états soient solvables, puissent rembourser les dettes, sur lesquelles reposent le système monétaire international.

Et cette fois-ci, on ne parle pas de l'Argentine, qui a fait faillite il y a dix ans. On parle du monde les principales monnaies sont concernées, l'Euro, le Dollars...



Pour payer la dette et sauver le capital, il faut puiser à la source de la création de valeur: nous. Nous les prolos, qui apparemment sommes trop nombreux, trop bien payés, etc. Il faut que la part de richesses qui va aux prolos diminue, au profit de la part qui va aux capitalistes. Il s'agit de nous faire trimer plus, pour moins cher. Il en va de la survie du système capitaliste. Nous n'avons rien à gagner à cette survie. Certains refusent de penser la fin du capitalisme, préfèrent l'aménager, le gérer différemment. Nous leurs disons que nous ne voulons pas négocier les modalités de notre écrasement, mais vaincre. D'autres veulent introduire des monnaies locales, alternatives. A tous nous répondons: face au capital en crise, l'organisation collective, révolutionnaire, de la gratuité est une arme contre le pouvoir que procure l'argent.



Tant qu'il y aura de l'argent, il n'y en aura pas pour tout le monde.